



Sommaire

- Julian Lage ●
- Brigades vertes ●
- Christian Brun ●
- Jean-Luc Montaut ●

Brad met le feu et Joe n'en reste pas Douglas ! Soirée élémentaire au sein du festival



© Laurent Sabathé

Sous le chapiteau, veste de velours, la Braderie Mehltau fait de la haute couture sans poudre aux yeux. Entrée en matière avec un be-bop aux sourcils froncés dédiés à David Crosby. Même sans ses chaussures fétiches, le pianiste et ses comparses tricotent brillamment des compositions de la maison: que ce soit *Ode* ou *Highway Rider*, les empiècements faits sur mesure sont exemplaires. Ils colportent aussi des standards comme *Concentrate On You*, et tissent un jazz à l'étoffe feutrée. Résultat: le public se retrouve dans de beaux draps. Indémailable !

« Indémailable ! »

rythmique solide accompagne Joe Lovano et Dave Douglas autour de compositions de ces derniers. *Full Moon* composée par le saxophoniste aura notamment ravi nos oreilles, de la même manière que *Russian Creep* du leader ténor. Tout en restant dans « l'esprit de Wayne Shorter » selon les mots du trompettiste, le groupe fait feu de tout bois. Si quelqu'un connaît la boutique où l'on peut trouver les lunettes de Dave, il ne fait aucun doute qu'il y aura des intéressés. En contrepartie, il vous indiquera celle pour trouver ses vinyles. Une soirée haute en couleur qui valait le détour !

entre classique et avant-garde. La soirée a tout d'abord débuté avec *Alta Marea*. Le pianiste, accompagné de son quintet et d'un quatuor à cordes « Métaboles » a proposé un concert empli de sensibilité, entre Thelonius Monk et Maurice Ravel.

Julian Lage quant à lui, venu en power trio, a proposé un concert hors du commun. Le jeune guitariste virtuose à la Telecaster évoque, au travers de ses compositions, toute une histoire de la musique américaine, où on sort au final avec la banane.

Ulysse, Cajou et Antoine

De fil en aiguille, le quintet suivant s'impose sur les planches. Une section

La soirée à l'Astrada était un véritable symbole représentatif de Jazz in Marciac,

Ça jasse à Marciac

Equ'in marciac

La plupart des festivaliers font le choix de nous rendre visite à bord de voitures ou de camping-cars. Cependant, Marciac est également une étape de randonneurs... à cheval ! Une pause musicale sur leur trajet de 730 kilomètres.

Padampampam

Si la voix de Michel Cardoze nous enchante à chaque annonce de concerts, il en est de même de l'hymne orchestral qui la précédait depuis des années. Mais où est-il passé ? Si vous le retrouvez, ses enfants l'attendent par milliers sous le chapiteau.

Gare aux microbes de vos souliers

Au bar Tribune, tous les matins, les bénévoles nettoient les graviers au désinfectant pour vous assurer la propreté pédestre !

Premier de cordée !

Etait-ce la promptitude à boucler sa valise ou l'impatience à rejoindre le chapiteau pour son concert du soir ? Brad Mehdau s'est retrouvé chaussé d'espadrilles sur la scène pour assurer confortablement son set, les orteils à l'abri des regards. D'aucuns disent que le pianiste a plus d'une corde à son art !

Bref... C'était son anniversaire

Entre les crépitements du feu et les sons hypnotiques des musiciens, l'un des bénévoles à eu 25 ans... Bon anniversaire Adrien !!

Julian Lage Guitariste américain

Pour une première fois à Marciac, quelles sont vos impressions ?

C'est un honneur d'être là, c'est un festival internationalement connu et les musiciens avec lesquels je joue s'étaient déjà produits sous le chapiteau. Ils étaient très heureux de revenir pour l'Astrad

Comment en êtes-vous arrivé à jouer du jazz ?

A vrai dire, je viens plutôt du blues. Je me suis ensuite « attaqué » au classique et au jazz en même temps. Aujourd'hui, je me concentre sur le jazz car je trouve que c'est une musique faite pour le live, en interaction avec les différents publics que l'on peut avoir. C'est cette magie-là qui m'intéresse.

Y a-t-il des musiques que vous écoutiez qui vous influencent encore aujourd'hui ?

Oui, comme tous les jeunes, j'ai écouté du rock ! Mais ce sont surtout la folk et les musiques alternatives qui me parlaient.



©Nico

En tant que professeur à Stanford en Californie, que souhaitez-vous transmettre ?

A vrai dire, dans le jazz, c'est une tradition d'être étudiant et professeur en même temps. C'est en enseignant que l'on comprend ce que l'on apprend. J'étais même parfois plus jeune que mes élèves ! Je pense que l'intérêt est de trouver des manières de se connecter

véritablement aux autres, afin de créer ensemble. On transmet la même générosité, autant avec les élèves qu'avec le public. Echanger, partager, ce sont les intérêts de la musique live. Finalement, le musicien endosse un rôle de traducteur.

Sacrée Charlegagane & petite brise des îles.

Les écolos prennent de l'ampleur !

À l'occasion d'un clip de sensibilisation au développement durable, Jazz Au Cœur a rencontré la brigade verte.

Créé l'année dernière pour la première fois à l'initiative d'Antoine - un bénévole impliqué au sein de l'association « United World Collegers » œuvrant pour le développement de l'éducation des jeunes dans le monde - le projet intègre le JIM afin d'élargir la focale sur le développement durable. La rencontre avec Solène Dumont et Didier Gargung l'année passée, a permis de concrétiser ce projet grandeur nature. Ils étaient 13 bénévoles en charge de l'expérimenter et d'en mesurer l'impact. En sensibilisant les festivaliers au recyclage des déchets, ils furent si bien appréciés que leur place est devenue essentielle. Aujourd'hui, six bénévoles sont revenus afin d'assurer la longévité du projet. Ils sont désormais

vingt-trois impliqués sur le site et viennent des cinq continents ! Ensemble, ils réalisent chaque jour le nettoyage du chapiteau avant de s'atteler au tri sélectif. La tâche est facilitée grâce à la mise en place de collecteurs de déchets qui rassemblent le recyclable et le non recyclable. À cette initiative, s'ajoute la confection de cendriers issus de boîtes de conserves et de briques de lait, qui permettent de récupérer les mégots, récoltés ensuite pour fabriquer des matériaux d'isolation. Hier seulement, 15 poubelles a priori non recyclables ont été triées de nouveau. À la grande surprise des bénévoles, 13 ont pu se destiner au recyclage et seulement deux d'entre elles ont intégré les ordures ménagères. Brigade verte, on vous tire notre chapeau !

Petite brise des îles



©Petite Brise

Rencontre avec Christian Brun

Nous avons échangé avec Christian Brun du « Melodicity » Quartet. Un échange très agréable qui nous a donné envie d'en savoir plus. Alors ne traitez pas, le concert commence à 15h15 !

Premières expériences

Arrivé à Toulouse, Christian rencontre d'autres musiciens et intègre plusieurs formations. Il fera notamment une première partie d'un certain Miles Davis en 1989. *J'ai joué avec les meilleurs musiciens locaux, « Tonton » Salut, bien connu des marciacais, et Magali Pietri. Quand j'ai eu besoin de changement, je suis parti à New York. Je faisais des allers retours, c'est là que j'ai enregistré mon premier disque.* Fort de ces expériences, il s'installe à Paris où il enseigne encore. Il concilie parfaitement son travail de professeur et son statut de musicien de scène au quotidien. *J'aime enseigner et en profiter autant que mes élèves, car expliquer quelque chose ça oblige à l'avoir bien compris.*

Son nouvel album

Il se produit à Marciac cette année pour nous faire découvrir son nouvel album *Melodicity*, paru en 2017. Son projet : *essayer de rendre le jazz plus accessible à travers des mélodies simples, au premier abord.* Il s'entoure de musiciens de confiance en les personnes de Damien Argentieri aux claviers, Manu Franchi à la batterie et Jonathan Zelnik à la contrebasse. *On s'est rencontrés à Paris, on jouait des standards dans des bars, et je savais que je pouvais compter sur eux pour le projet.* Le caractère mélodique est entretenu par tous les membres du groupe, *même Manu joue mélodique !* (rires).

Iggy & Pop



Christian Brun est un guitariste de jazz français. Son parcours éclectique est riche en rencontres et en collaborations : d'abord rocker, il s'intéresse au jazz alors qu'il passe un diplôme d'ingénieur à Toulouse. Il choisit finalement la musique et décide de partir pour New York à Paris depuis plus de vingt ans il transmet sa passion au CFPM (Centre de Formation Professionnel de Musique) de Paris.

Wynton Marsalis et Jean-Louis Guilhaumon rejoignent la Confrérie du Noir de Bigorre

C'est à l'occasion du lancement de la 41e édition de Jazz in Marciac que la confrérie du Noir de Bigorre a intronisé le président du festival Jean-Louis Guilhaumon ainsi que Wynton Marsalis, parrain du festival.

Créé en 2000, L'Arou, ou la Confrérie du Noir de Bigorre, a pour objectif de mettre en valeur le porc noir de Bigorre. À l'occasion du coup d'envoi de la 41e édition de Jazz in Marciac, deux personnes emblématiques du festival ont été intronisées au sein de la confrérie. Pour l'occasion étaient présents ses membres principaux ainsi qu'Edouard Baer, grand amateur du festival et membre d'honneur. Jean Louis Guilhaumon et Wynton Marsalis ont tous deux reçu une médaille et une écharpe, signes distinctifs de la confrérie de l'Arou, ainsi qu'un cadeau symbolique, un jambon de porc noir de Bigorre. Après les habituels discours,

Edouard Baer nous a fait part de sa qualité d'orateur non sans humour, appelant notamment à un intermède musical repris par les personnes présentes. Un événement en dehors du temps qui

**« Wynton, ton cœur est gersois mais ton cul est international »
Edouard Baer, 2018**

amusera autant que ravira les amateurs de charcuteries gasconnes.

Antoine & Cajou



Écho du Bis

Jean Marc Montaut Quartet

C'est avec une énergie communicative que le Jean Marc Montaut Quartet nous a accueillis en cette fin d'après-midi à la Péniche.

Accompagné de Yann Pénichou à la guitare, Nolwenn Leizour à la contrebasse, et de la batteuse Marie Héléne Gastinel, le pianiste tient la barre, avec des arrangements jazzy. Leur répertoire se compose autant de standards que de chansons d'origine populaire. L'ouverture se fait sur *But Not For Me*, musique indémodable, composée par Gershwin. Ensuite, le groupe nous transporte dans des ambiances de films français des années 80, au travers de deux thèmes de Vladimir Cosma, celui du film *Le bal des casses pieds*, puis *Le jumeau*. Dans un esprit ludique, Jean Marc Montaut prend la parole entre les morceaux afin de les présenter.

Un équilibre intéressant se crée tout au long



« Ils nous transportent dans des ambiances de films français des années 80. »

du concert entre piano et guitare, qui, loin de se faire de l'ombre, s'accompagnent à tour de rôle. Le dialogue semble de mise au sein de cette formation, qui se guide du regard même dans les moments d'improvisation. La structure des morceaux est contrebalancée par les rythmes chaloupés de *Music To Watch Girls By* de The Bob Crew Generation, tube pop des années 60. Une apparition furtive de la chanteuse Marie Carié apporte ensuite au groupe d'instrumentistes une touche chaleureuse, venant de sa pratique de la musique brésilienne.

Les absents ont toujours tort, mais vous pourrez vous rattraper en assistant au concert qu'ils donneront aujourd'hui à dix-huit heures quinze sur la scène du bis !

Ariane, Mona

Ce soir au chapiteau et à l'Astrada

Zara McFarlane, la britannico-jamaïcaine de la scène avant-garde londonienne et le melting-pot des cultures Reggae, Kumina, et Calypso seront au rendez-vous pour transporter l'Astrada loin du bon village gersois.

Puis le baron Kenny prendra place au piano accompagné de ces musiciens chevronnés et forment désormais le quintet de l'ancien accompagnateur de Dizzy Gillespie et Stan Getz. Sous le chapiteau, les

Funk Apostles s'allient à Cory Henry, ancien des Snarky Puppy, qui fait désormais partie du top 10 du magazine Billboard depuis ses deux derniers albums solos. La funk sera à l'honneur ce soir avec Marcus Miller que l'on ne présente plus assurera la deuxième partie avec son nouvel album *Laid Black*. Nous retrouverons avec plaisir le multi-instrumentiste et son envoûtante clarinette basse.

Sacrée Charlgagane



© Ariane Hugues

AGENDA

SUR LA PLACE

11h30 : Jean-Marc Montaut Quartet

15h15 : Christian Brun « Melodicity » Quartet

16h45 : Sylvia Howard and The Black Label Swingtet

18h15 : Jean-Marc Montaut Quartet

À LA PÉNICHE

17h15 : Christian Brun « Melodicity » Quartet

18h30 : Sylvia Howard and The Black Label Swingtet

AU CINÉJIM32

11h : Bravo Virtuose

14h : Al Jarreau l'enchanteur (en présence du réalisateur)

16h : Las Marimbas del Infierno

LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT

11h30 et 14h : Lecture sur tapis & atelier de pratiques artistiques

15h : Rencontre / Débat avec Magali Allié

17h : Atelier de pratiques artistiques

DÉGUSTATION DE PRODUITS

17H30: sous les arceaux à côté de la «Petite Auberge»

LE COIN DES GAMINS

15h, RDV cour de l'école : Poterie

EN DIRECT AU CHAPITEAU ET SUR FRANCE MUSIQUE (91.5)

Les 30 et 31 juillet:
7h 9h: réveil classique

Du 29 juillet au 4 août
20h-1h30 : Concerts en direct

ÂNE BLEU

14h-16h30 : Atelier écriture